
Les pratiques en amateur

Anne Bernard

■ Introduction

Au même titre que la consommation de biens et de services produits par les artistes professionnels, certaines pratiques témoignent de l'intensité de la participation de la population à la vie culturelle. C'est le cas de la pratique culturelle en amateur.

Nous présenterons les caractéristiques des Québécois qui pratiquent des activités en amateur dans les domaines de l'activité sportive, des arts et de la science telles que les données de l'enquête de 2004 nous les révèlent (sport et plein air, arts, histoire et généalogie, programmation en micro-informatique, sciences naturelles, sciences physiques et chimie). Nous examinerons également l'évolution de ces comportements au cours des dernières années ainsi que les autres pratiques culturelles des amateurs, telles que l'écoute de la télévision, l'écoute de la musique, la lecture, la fréquentation des lieux culturels et les sorties. Il faut noter qu'en 2004, comparativement à l'enquête

de 1999, certaines pratiques en amateur ont été regroupées. Ainsi, une seule question a été posée sur la pratique régulière d'activités sportives ou de plein air de même qu'une seule sur la pratique régulière des arts¹.

■ 6.1 Les activités sportives ou de plein air

Les activités sportives ou de plein air sont les plus populaires des pratiques en amateur. Notamment recherchées pour la compétition, la détente, l'évasion ou la remise en forme, elles répondent à de nombreux besoins. En 2004, plus de trois personnes sur quatre (78,4 %) ont déclaré se consacrer à ce genre d'activités au moins quelques fois par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête. Cette part fait grimper le niveau des pratiques en amateur, puisque le taux de pratique des activités scientifiques n'est que de 45,9 % et celui du domaine des arts, de 34,5 %.

■ 6.1.1 Les milieux sociaux

Quels que soient leur sexe, leur âge, leur scolarité, leur activité sur le marché du travail, leur langue maternelle et le type de ménage, une majorité de Québécois participent à des activités physiques au Québec en 2004. Les pratiques se différencient cependant selon certaines de ces variables.

Les pratiques d'activités sportives et de plein air sont un peu plus généralisées chez les hommes (80,6 %) que chez les femmes (76,3 %), comme l'illustre le tableau 6.1. Elles sont également plus répandues parmi la population jeune, puisque près de 86 % des personnes âgées de 15 à 24 ans ont déclaré avoir pratiqué de telles activités, alors que ce pourcentage décroît régulièrement jusqu'aux âges avancés (67 % chez les 65 ans et plus). Cette tendance suit le cours d'autres observations du même genre².

La variable de la scolarité semble tout aussi déterminante. Le taux de pratique d'activités sportives ou de plein air varie en effet de 20 points de pourcentage entre les gens moins scolarisés (62,8 %) et ceux dont le dernier niveau d'études est universitaire (83 %). Le degré d'activité sur le marché du travail est également un facteur important. Ce sont les étudiants³ qui présentent le plus fort taux de pratique d'activités sportives ou de plein air (84,2 %), suivis de près par la population active (82,1 %). Le fait est probablement attribuable au temps disponible et à l'accès aux équipements dont peut bénéficier cette population. C'est auprès de la population inactive que ces pratiques sont moins fréquentes (69,4 %).

1. Une pratique régulière correspond à une fréquence d'au moins quelques fois par mois au cours des 12 mois précédant l'enquête.

2. R. Séguin-Noël et R. Garon, *Les pratiques culturelles des jeunes de 15 à 35 ans en 1999*, ministère de la Culture et des Communications, Québec, 2000, p. 43. Voir aussi C. Boily, L. Duval et M. Gauthier, *Les jeunes et la culture : revue de la littérature et synthèse critique*, ministère de la Culture et des Communications, Québec, 2000, p. 43.

3. Dans ce texte, le terme *étudiant* englobe les personnes qui fréquentent un établissement d'enseignement secondaire, collégial ou universitaire.

Plus faible que la moyenne provinciale chez les allophones, le niveau de pratique ne varie pas beaucoup entre francophones et anglophones. Les personnes seules sont moins enclines à pratiquer des activités sportives ou de plein air que celles qui vivent dans un ménage composé de trois personnes ou plus. Ce n'est guère surprenant, puisque ces ménages disposent en général de revenus plus élevés, un déterminant important dans la participation aux activités physiques et sportives.

TABLEAU 6.1 **Pratique régulière d'activités sportives ou de plein air en amateur, en 2004**

Variables sociodémographiques		Activités sportives ou de plein air		
		Oui %	Non %	Total %
Sexe	Homme	80,6	19,4	100
	Femme	76,3	23,7	100
Âge	De 15 à 24 ans	85,9	14,1	100
	De 25 à 34 ans	81,2	18,8	100
	De 35 à 44 ans	81,7	18,3	100
	De 45 à 54 ans	77,9	22,1	100
	De 55 à 64 ans	75,4	24,6	100
	65 ans et plus	67,0	33,0	100
Niveau d'études	Primaire	62,8	37,2	100
	Secondaire	76,4	23,6	100
	Collégial	78,9	21,1	100
	Universitaire	83,0	17,0	100
Situation	Actif	82,1	17,9	100
	Étudiant	84,2	15,8	100
	Inactif	69,4	30,6	100
Langue parlée à la maison	Français	79,0	21,0	100
	Anglais	78,4	21,6	100
	Autre	72,8	27,2	100
Taille du ménage	Une personne	72,8	27,2	100
	Deux personnes	76,1	23,9	100
	Trois personnes ou plus	82,9	17,1	100
Ensemble du Québec	Tous	78,4	21,6	100

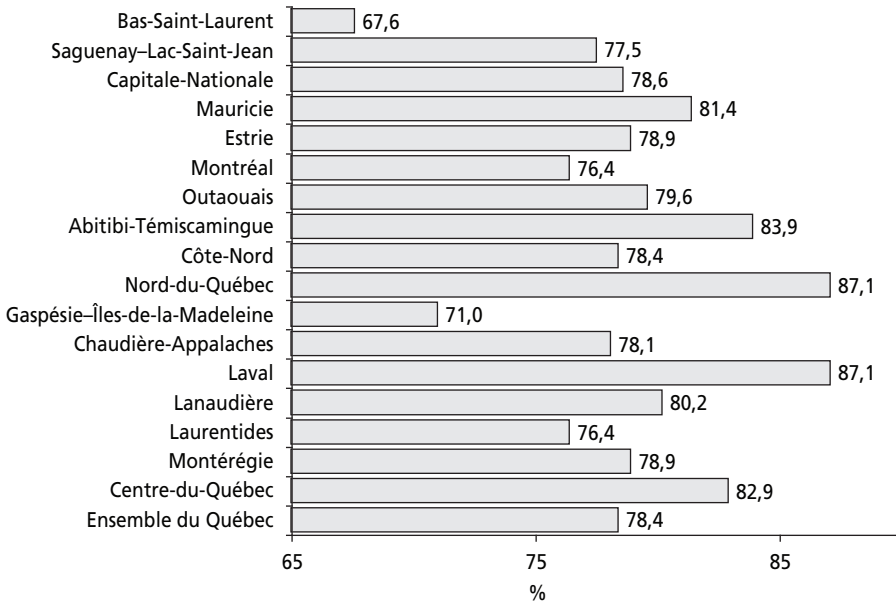
Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.1.2 Le territoire

La pratique en amateur d'activités sportives ou de plein air ne varie pas beaucoup selon les régions (graphique 6.1). Il est par ailleurs possible, comme cela est démontré en 1999, que des activités soient davantage pratiquées en milieu urbain (telles que le jogging et la gymnastique) et que d'autres le soient davantage dans les régions éloignées des grands centres urbains (comme la randonnée ou la marche).

Cependant, dans certaines régions du Québec, plus de 80 % de la population participe à des activités sportives et de plein air. C'est le cas de Laval, du Nord-du-Québec, de l'Abitibi-Témiscamingue, du Centre-du-Québec, de la Mauricie et de Lanaudière. D'autres régions demeurent en deçà du niveau de l'ensemble du Québec, comme le Bas-Saint-Laurent.

GRAPHIQUE 6.1 **Pratique régulière d'activités sportives ou de plein air en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.1.3 Évolution des pratiques d'activités sportives ou de plein air

Les variations dans les taux de pratiques en amateur d'activités sportives ou de plein air, mesurées par les enquêtes du Ministère entre 1994 et 2004 (tableau 6.2), sont probablement attribuables, en grande partie, à des changements méthodologiques apportés aux questions. Les questions posées au cours de ces enquêtes ont sans cesse élargi le champ d'investigation, et leur libellé n'a pas toujours été le même. En effet, en 1994, une question portait sur le jogging, la gymnastique et le conditionnement physique et une autre sur le sport d'équipe et le sport individuel; en 1999, quatre questions distinctes étaient posées, alors qu'en 2004, une seule question englobe toutes les activités sportives ou de plein air.

Nonobstant le fait qu'il y avait quatre questions en 1999 et une seule en 2004, les pratiques en amateur examinées au cours de ces deux enquêtes renvoient aux mêmes activités. Leur comparaison est donc possible et permet d'observer la diminution de huit points du taux de pratique d'activités physiques chez la population âgée de 15 ans et plus, qui est passé de 86,4 % en 1999 à 78,4 % en 2004.

Cette baisse des pratiques affecte aussi bien les femmes que les hommes. Elle est particulièrement élevée parmi la population âgée de 55 ans et plus. Il faut également remarquer la diminution des pratiques amateurs de la population la moins scolarisée : trois personnes sur quatre (72,1 %) pratiquaient des activités sportives ou de plein air en 1999 ; cinq ans plus tard, ce n'est plus qu'une personne sur deux (56,5 %). Comparativement aux autres, les plus scolarisés sont demeurés avec un haut niveau de pratique.

Le vieillissement de la population explique probablement en grande partie le fait que ce soit chez les personnes inactives qu'on trouve la plus forte baisse des pratiques d'activités sportives et de plein air entre 1999 et 2004. Le taux, qui était plus proche de celui qui existait pour l'ensemble du Québec en 1999, s'éloigne de la moyenne provinciale en 2004.

TABLEAU 6.2 **Pratique régulière d'activités sportives ou de plein air en amateur, en 1994, 1999 et 2004**

Variables sociodémographiques		Activités sportives ou de plein air		
		1994*	1999**	2004***
		%	%	%
Sexe	Homme	74,2	87,7	80,6
	Femme	64,5	85,2	76,3
Âge	De 15 à 24 ans	92,4	93,9	85,9
	De 25 à 34 ans	76,8	89,9	81,2
	De 35 à 44 ans	68,0	88,2	81,7
	De 45 à 54 ans	67,2	84,4	77,9
	55 ans et plus	49,4	82,4	70,9
Niveau d'études	De 1 à 7 années	39,7	72,1	56,5
	De 8 à 11 années	67,7	86,2	76,0
	De 12 à 15 années	73,5	87,0	76,7
	16 années et plus	75,9	89,8	85,9
Situation	Actif	72,7	87,9	82,1
	Étudiant	90,5	93,4	84,2
	Inactif	53,1	81,8	69,4
Langue parlée à la maison	Français	69,0	87,0	79,0
	Anglais	74,1	82,8	78,4
	Autre	64,7	85,3	72,8
Ensemble du Québec	Tous	69,2	86,4	78,4

* Une question porte sur le conditionnement physique et une autre, sur le sport d'équipe ou individuel.

** Une question porte sur le conditionnement physique, une sur le sport d'équipe, une sur le sport individuel et une autre sur les activités de plein air.

*** Une question porte sur les activités sportives et de plein air.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

Même si les taux de participation aux activités sportives et de plein air demeurent élevés, plusieurs régions ont connu une baisse importante de ce type de pratiques dans leur population entre 1999 et 2004 (tableau 6.3). C'est le cas du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ainsi que de la Côte-Nord. Seule la région de Laval enregistre une hausse.

TABLEAU 6.3 **Pratique régulière d'activités sportives ou de plein air en amateur, selon les régions, en 1994, 1999 et 2004**

Régions administratives	Activités sportives ou de plein air		
	1994* %	1999** %	2004*** %
Bas-Saint-Laurent	72,7	87,4	67,6
Saguenay-Lac-Saint-Jean	69,8	87,9	77,5
Capitale-Nationale	74,9	88,5	78,6
Mauricie-Bois-Francs	64,8	88,6	81,9
Estrie	70,2	88,3	78,9
Montréal	66,9	84,1	76,4
Outaouais	75,6	84,4	79,6
Abitibi-Témiscamingue	63,2	89,9	83,9
Côte-Nord	70,1	91,6	78,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	68,2	89,6	71,0
Chaudière-Appalaches	73,2	85,4	78,1
Laval	65,1	83,2	87,1
Lanaudière	74,4	85,5	80,2
Laurentides	65,7	86,7	76,4
Montérégie	70,2	87,4	78,9
Ensemble du Québec	69,2	86,4	78,4

* Une question porte sur le conditionnement physique et une autre, sur le sport d'équipe ou individuel.

** Une question porte sur le conditionnement physique, une sur le sport d'équipe, une sur le sport individuel et une autre sur les activités de plein air.

*** Une question porte sur les activités sportives et de plein air.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

■ 6.2 Les activités à caractère artistique

En 2004, 34,5 % de la population québécoise âgée de 15 ans et plus a déclaré participer régulièrement à des activités artistiques en amateur : arts plastiques, dessin, peinture, sculpture, photographie, chant, danse ou toute autre discipline artistique. Cette part est en diminution par rapport aux données de 1999 qui indiquaient un taux de participation d'environ 50 %. À titre comparatif, mentionnons qu'en 1996, 47 % des Français avaient déclaré avoir pratiqué la musique, le théâtre, la danse, l'écriture ou les arts plastiques au cours de leur vie⁴. Même s'il se peut qu'il y ait une baisse d'intérêt pour les activités artistiques au profit d'autres genres, des raisons d'ordre méthodolo-

4. O. Donnat, « Les activités artistiques en amateur », *Développement culturel*, n° 109, mars 1996, p. 1.

gique peuvent expliquer, en partie, cette baisse. Alors que chaque discipline artistique faisait l'objet d'une question dans les enquêtes de 1994 et de 1999, une seule question globale sur la pratique artistique était posée en 2004.

■ 6.2.1 Les milieux sociaux

Contrairement aux activités sportives ou de plein air plus prisées par les hommes, la participation à des activités artistiques est plus fréquente chez les femmes (37,5 %, contre 31,2 % ; tableau 6.4). Elle est aussi plus répandue chez les jeunes. Parmi la population âgée de 15 à 24 ans, une personne sur 2 déclare avoir pratiqué de telles activités au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ce pourcentage n'est que de 26,2 % chez les 55-64 ans et varie entre 30 % et 36 % chez les autres groupes d'âge. La pratique régulière d'activités artistiques est aussi plus répandue parmi la population qui détient au moins un diplôme d'études secondaires et parmi les étudiants, comparativement aux personnes actives et inactives.

TABLEAU 6.4 **Pratique régulière d'activités à caractère artistique (arts plastiques, dessin, peinture, sculpture, photographie, chant, danse ou autres) en amateur, en 2004**

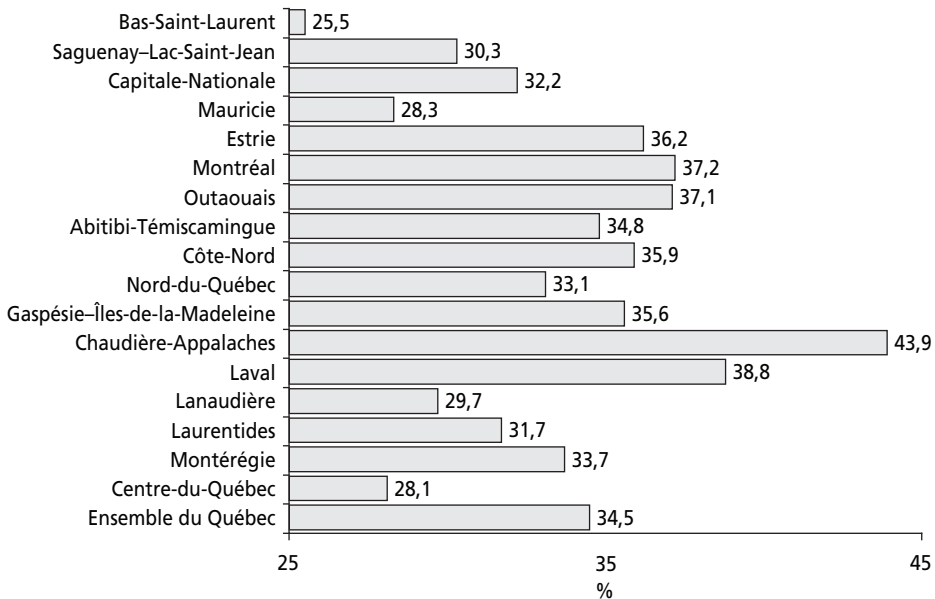
Variables sociodémographiques		Activités à caractère artistique		
		Oui %	Non %	Total %
Sexe	Homme	31,2	68,8	100
	Femme	37,5	62,5	100
Âge	De 15 à 24 ans	50,2	49,8	100
	De 25 à 34 ans	35,9	64,1	100
	De 35 à 44 ans	33,9	66,1	100
	De 45 à 54 ans	30,3	69,7	100
	De 55 à 64 ans	26,2	73,8	100
	65 ans et plus	30,0	70,0	100
Niveau d'études	Primaire	24,5	75,5	100
	Secondaire	31,4	68,6	100
	Collégial	39,3	60,7	100
	Universitaire	36,3	63,7	100
Situation	Actif	33,5	66,5	100
	Étudiant	49,5	50,5	100
	Inactif	30,2	69,8	100
Langue parlée à la maison	Français	35,0	65,0	100
	Anglais	33,5	66,5	100
	Autre	30,8	69,2	100
Taille du ménage	Une personne	32,0	68,0	100
	Deux personnes	35,1	64,9	100
	Trois personnes ou plus	35,2	64,8	100
Ensemble du Québec	Tous	34,5	65,5	100

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 2004*.

■ 6.2.2 Le territoire

La pratique d'activités artistiques, contrairement à celle d'activités sportives ou de plein air, semble davantage varier selon les régions (graphique 6.2). Mais entre les deux extrêmes de participation (Bas-Saint-Laurent avec 25,5 % et Chaudière-Appalaches avec 43,9 %), les taux oscillent autour de la moyenne provinciale. Toutefois, neuf régions se situent en deçà du taux de participation de l'ensemble du Québec.

GRAPHIQUE 6.2 **Pratique régulière d'activités artistiques en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.2.2 Évolution de la pratique d'activités à caractère artistique

Les activités artistiques examinées entre 1994 et 2004 sont comparables : elles incluent les arts plastiques, le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie, le chant, le cinéma, la vidéo et les autres disciplines telles que les arts d'interprétation. L'analyse de l'évolution du taux de participation depuis 1994 montre une baisse importante et constante des pratiques dans le domaine des arts (tableau 6.5). En 1994, environ la moitié des personnes âgées de 15 ans et plus (54,9 %) déclaraient avoir pratiqué des activités artistiques de façon plus ou moins régulière. Dix ans plus tard, cette part ne représente plus qu'un tiers de la population (34,5 %). Cette diminution semble même s'être accélérée au cours des cinq dernières années. Ici encore, une méthodologie différente, adoptée en 2004, pourrait expliquer en partie la baisse de la pratique d'activités à caractère artistique. En effet, chacune des disciplines artistiques faisait l'objet

d'une question particulière dans les enquêtes de 1994 et de 1999, alors qu'une seule question générale est posée, en 2004, sur la pratique de ces activités. Cette variation peut aussi être la conséquence de changements d'habitudes de pratique ou de goûts.

Plus prononcée chez les hommes, cette baisse des pratiques l'est aussi beaucoup plus parmi la population ayant de 12 à 15 années de scolarité. Avec le temps, les écarts entre les catégories se sont peut-être comblés, mais loin de correspondre à un rattrapage, ce phénomène a mené à des taux de participation particulièrement faibles. Les jeunes et les étudiants affichent toujours les taux de pratique les plus élevés, mais à un niveau plus faible en 2004 qu'en 1994.

TABLEAU 6.5 **Pratique régulière d'activités à caractère artistique en amateur, en 1994, 1999 et 2004**

Variables sociodémographiques		Activités à caractère artistique		
		1994 %	1999 %	2004 %
Sexe	Homme	54,3	45,8	31,2
	Femme	55,5	51,4	37,5
Âge	De 15 à 24 ans	69,3	60,0	50,2
	De 25 à 34 ans	57,7	49,2	35,9
	De 35 à 44 ans	52,7	49,3	33,9
	De 45 à 54 ans	48,5	44,0	30,3
	55 ans et plus	48,5	45,7	28,2
Niveau d'études	De 1 à 7 années	46,4	39,0	26,0
	De 8 à 11 années	52,5	47,4	35,3
	De 12 à 15 années	56,9	48,2	33,1
	16 années et plus	57,9	53,3	37,9
Situation	Actif	53,7	47,4	33,5
	Étudiant	69,8	60,7	49,5
	Inactif	49,9	46,9	30,2
Langue parlée à la maison	Français	54,5	48,3	35,0
	Anglais	56,5	49,8	33,5
	Autre	56,8	52,4	30,8
Ensemble du Québec	Tous	54,9	49,6	34,5

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 1994, 1999, 2004*.

L'analyse des facteurs liés aux milieux sociaux invite à explorer davantage les mécanismes de construction des pratiques artistiques dès l'enfance, notamment le jeu croisé des influences qui déterminent l'intensité et la diversité des univers culturels. On sait que l'encadrement des pratiques aide à la construction des goûts, de même que la transmission des passions culturelles, les héritages familiaux et les apprentissages scolaires influencent fortement les comportements et la consommation culturelle des individus⁵. Néanmoins, la passation des pratiques culturelles n'est pas simple. Une

5. H. Michaudon, « La lecture, une affaire de famille », *INSEE Première*, n° 777, mai 2001 ; O. Donnat, « Transmettre une passion culturelle », *Développement culturel*, n° 143, février 2004 ; P. Coulangeon, « Le rôle de l'école dans la démocratisation de l'accès aux arts », *Revue de l'OCFE*, n° 86, juillet 2003, p. 155-169.

étude récente portant sur les loisirs culturels des jeunes a démontré que « les modèles des parents ne sont pas la cause des comportements des enfants : ceux-ci supposent, dès la préadolescence, l'action autonome de l'intéressé. C'est donc la conjonction de l'implication des parents dans la construction de schémas culturels pour leur enfant et de l'engagement propre de celui-ci qui assure la cohérence des univers culturels⁶ ».

Si les écarts entre les régions semblent avoir été comblés, comme en témoignent des taux plus proches de la moyenne provinciale en 2004, toutes les régions affichent un niveau de pratique assez faible. On remarque d'ailleurs que la participation aux activités artistiques a considérablement baissé entre 1994 et 2004, et ce, dans toutes les régions du Québec (tableau 6.6). Certaines d'entre elles ont même perdu environ 30 points de pourcentage en 10 ans (Bas-Saint-Laurent et Saguenay–Lac-Saint-Jean). Lanaudière est une région un peu à l'écart, puisque la pratique des arts en amateur y a connu une baisse moins forte que dans les autres régions. C'est d'ailleurs aujourd'hui la région qui, avec la Chaudière-Appalaches, détient les taux de pratique les plus élevés.

TABLEAU 6.6 **Pratique régulière d'activités à caractère artistique en amateur, selon les régions, en 1994, 1999 et 2004**

Régions administratives	Activités à caractère artistique		
	1994 %	1999 %	2004 %
Bas-Saint-Laurent	54,5	49,2	25,5
Saguenay–Lac-Saint-Jean	60,4	45,1	30,3
Capitale-Nationale	52,9	48,5	32,2
Mauricie–Bois-Francs	49,8	48,2	28,3
Estrie	56,4	45,9	36,2
Montréal	53,9	50,8	37,2
Outaouais	56,5	47,3	37,1
Abitibi-Témiscamingue	56,6	49,3	34,8
Côte-Nord	58,2	52,6	35,9
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	54,5	53,1	35,6
Chaudière-Appalaches	58,0	49,6	43,9
Laval	54,2	43,6	38,6
Lanaudière	49,3	46,5	29,7
Laurentides	55,7	49,9	31,7
Montérégie	57,9	47,9	33,7
Ensemble du Québec	54,9	48,6	34,5

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

■ 6.3 Les activités scientifiques

En 2004, au Québec, la pratique des sciences rassemble plus d'amateurs que celle des arts. En effet, près de la moitié de la population âgée de 15 ans et plus participe en amateur à des activités scientifiques (45,9 %, contre 34,5 % pour la pratique artistique).

6. S. Octobre, *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, op. cit., p. 379.

Les données de l'enquête permettent d'examiner le profil des amateurs de plusieurs disciplines du domaine des sciences : les sciences naturelles, la physique et la chimie, l'histoire et la généalogie ainsi que la programmation en micro-informatique.

■ 6.3.1 Les sciences naturelles

Les sciences naturelles concentrent le plus grand taux d'amateurs d'activités scientifiques examinées dans l'enquête en 2004 : près d'un tiers de la population âgée de 15 ans et plus a déclaré s'être adonné à cette activité au cours des 12 mois précédant l'enquête (29,1 %). C'est presque deux fois plus que les amateurs d'histoire et de généalogie (15,5 %), et plus encore que ceux qui pratiquent les sciences de la physique et de la chimie (9,8 %) ou la programmation en micro-informatique (8,7 %).

Les amateurs qui participent à des activités dans le domaine des sciences naturelles sont plus nombreux parmi les femmes et les personnes âgées de 35 ans et plus (tableau 6.7). La variable de la scolarité est, comme pour la majorité des pratiques, particulièrement déterminante. Le taux de participation à ce type d'activité fait plus que doubler entre les moins scolarisés et ceux qui possèdent un diplôme d'études universitaires. Plus fort chez la population anglophone (36,9 %) que chez les autres groupes linguistiques, le taux de participation est très en deçà de la moyenne provinciale chez les étudiants (14,4 %) et chez les personnes vivant seules.

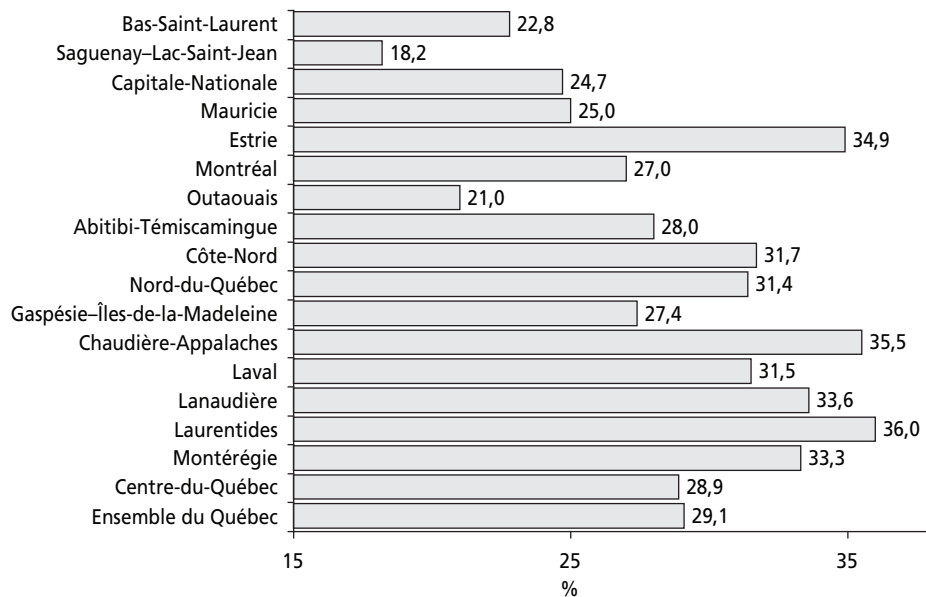
TABLEAU 6.7 **Pratique régulière des sciences naturelles, des sciences de la physique et de la chimie en amateur, en 2004**

Variables sociodémographiques		Sciences naturelles			Sciences de la physique ou chimie		
		Oui %	Non %	Total %	Oui %	Non %	Total %
Sexe	Homme	26,7	73,3	100	15,0	85,0	100
	Femme	31,3	68,7	100	5,0	95,0	100
Âge	De 15 à 24 ans	14,4	85,6	100	20,2	79,8	100
	De 25 à 34 ans	23,5	76,5	100	9,9	90,1	100
	De 35 à 44 ans	35,6	64,4	100	9,3	90,7	100
	De 45 à 54 ans	35,9	64,1	100	9,0	91,0	100
	De 55 à 64 ans	34,1	65,9	100	6,1	93,9	100
	65 ans et plus	30,7	69,3	100	4,4	95,6	100
Niveau d'études	Primaire	18,2	81,8	100	3,9	96,1	100
	Secondaire	24,2	75,8	100	9,2	90,8	100
	Collégial	27,4	72,6	100	11,1	88,9	100
	Universitaire	37,7	62,3	100	10,5	89,5	100
Situation	Actif	30,9	69,1	100	10,3	89,7	100
	Étudiant	14,4	85,6	100	20,9	79,1	100
	Inactif	31,7	68,3	100	4,6	95,4	100
Langue parlée à la maison	Français	29,4	70,6	100	9,3	90,7	100
	Anglais	36,9	63,1	100	9,2	90,8	100
	Autre	20,8	79,2	100	14,7	85,3	100
Taille du ménage	Une personne	24,5	75,5	100	7,0	93,0	100
	Deux personnes	31,0	69,0	100	9,2	90,8	100
	Trois personnes ou plus	29,8	70,2	100	11,6	88,3	100
Ensemble du Québec	Tous	29,1	70,9	100	9,8	90,2	100

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

En général, les taux de participation observés selon les régions sont proches de la moyenne provinciale. Dans trois régions, un peu plus du tiers de la population âgée de 15 ans et plus pratique les sciences naturelles (Laurentides, Chaudière-Appalaches, Estrie); dans les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean et de l’Outaouais, le taux est nettement sous la moyenne provinciale (graphique 6.3).

GRAPHIQUE 6.3 **Pratique régulière des sciences naturelles en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

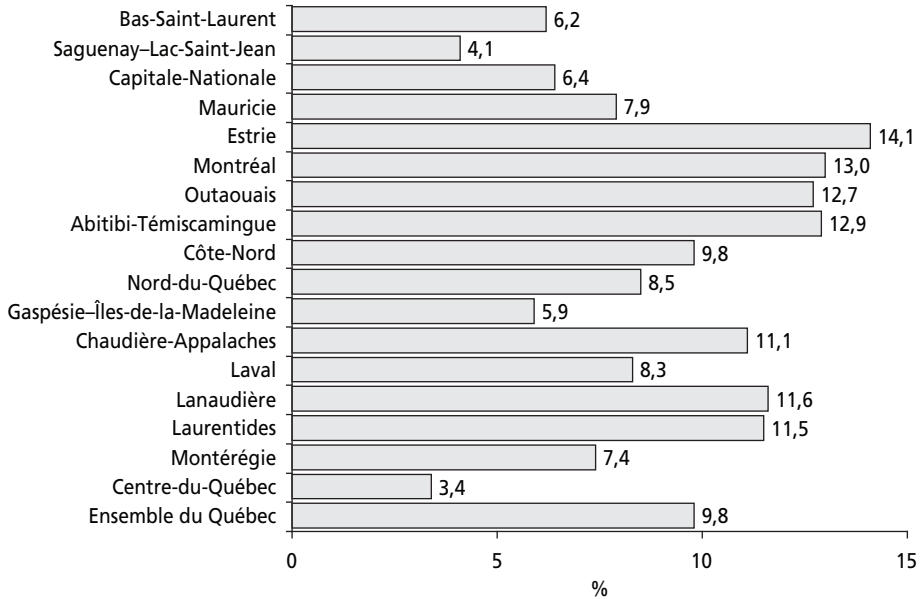
■ 6.3.2 Les sciences physiques et la chimie

Contrairement aux sciences naturelles, la pratique des sciences physiques et de la chimie est une activité plus fréquente chez la population masculine. En 2004, environ une personne âgée de 15 ans et plus sur 10 (9,8 %) a déclaré pratiquer ce type d’activité en amateur. Chez les hommes, ce pourcentage atteint 15 % (réf. tableau 6.7). Alors que les sciences naturelles semblent plus prisées par les trentenaires, la physique et la chimie attirent sans contredit les plus jeunes : le cinquième des 15-24 ans. Cette pratique est plus fréquente chez les personnes fortement scolarisées et chez les étudiants, de même que chez les allophones et les personnes qui vivent dans des familles composées de trois individus ou plus.

Il y a des différences régionales assez fortes dans la pratique des sciences physiques et de la chimie. Faible dans les régions du Centre-du-Québec, du Saguenay–Lac-Saint-Jean, et de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, cette activité est plus répandue dans

les régions de l'Estrie, de Montréal, de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Outaouais (graphique 6.4). Les trois régions qui présentent les plus faibles taux de participation sont situées loin des centres urbains et celles qui affichent les meilleures moyennes ont un profil varié. Il est donc difficile d'attribuer ces variations au type de région (urbaine ou rurale).

GRAPHIQUE 6.4 **Pratique régulière des sciences de la physique et de la chimie en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.3.3 L'histoire et la généalogie

En 2004, près d'une personne sur six (15,5 %) s'adonne à l'histoire et à la généalogie en amateur (tableau 6.8). Celles-ci, légèrement plus nombreuses parmi la population inactive, sont surtout des personnes âgées de 55 ans et plus. Ce fait est peu étonnant, car le caractère mature de ce type de pratique est susceptible d'attirer davantage les personnes en quête de connaissances historiques et familiales.

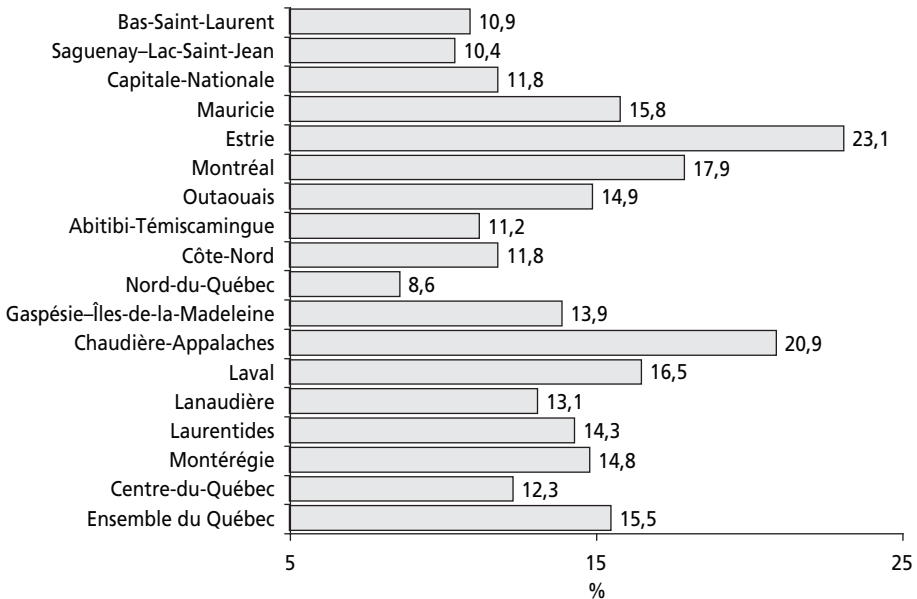
On note par contre des différences selon les régions. L'Estrie et la Chaudière-Appalaches affichent des moyennes nettement au-dessus du taux de participation de l'ensemble de la province (graphique 6.5). La comparaison régionale ne présente pas, par ailleurs, de variations significatives entre les régions selon qu'elles sont des centres urbains ou des régions éloignées de ces centres.

TABLEAU 6.8 **Pratique régulière de l'histoire ou de la généalogie en amateur, en 2004**

Variables sociodémographiques		Histoire ou généalogie		
		Oui %	Non %	Total %
Sexe	Homme	16,5	83,5	100
	Femme	14,5	85,5	100
Âge	De 15 à 24 ans	14,7	85,3	100
	De 25 à 34 ans	12,0	88,0	100
	De 35 à 44 ans	12,7	87,3	100
	De 45 à 54 ans	12,8	87,2	100
	De 55 à 64 ans	22,1	77,9	100
	65 ans et plus	20,4	79,6	100
Niveau d'études	Primaire	10,8	89,2	100
	Secondaire	12,9	87,1	100
	Collégial	16,2	83,8	100
	Universitaire	18,3	81,7	100
Situation	Actif	13,2	86,8	100
	Étudiant	16,5	83,5	100
	Inactif	19,3	80,7	100
Langue parlée à la maison	Français	15,2	84,8	100
	Anglais	18,7	81,3	100
	Autre	14,8	85,2	100
Taille du ménage	Une personne	15,1	84,9	100
	Deux personnes	17,4	82,6	100
	Trois personnes ou plus	14,1	85,9	100
Ensemble du Québec	Tous	15,5	84,5	100

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

GRAPHIQUE 6.5 **Pratique régulière de l'histoire ou de la généalogie en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.3.4 La programmation en micro-informatique

La proportion de la population qui s'adonne à la programmation en micro-informatique est comparable à celle des amateurs des sciences physiques et de la chimie. En 2004, cette part est de 8,7 % chez la population âgée de 15 ans et plus (tableau 6.9). Tout comme pour les sciences physiques, il s'agit avant tout d'une pratique masculine, qui intéresse davantage les jeunes.

Les individus les plus scolarisés, de même que les étudiants, concentrent les plus forts taux de participation. Suivant le même profil que celui des amateurs de sciences physiques et de chimie, ceux qui font de la programmation en micro-informatique sont également plus nombreux parmi la population allophone.

TABLEAU 6.9 **Pratique régulière de la programmation en micro-informatique en amateur, en 2004**

Variables sociodémographiques		Programmation en micro-informatique		
		Oui %	Non %	Total %
Sexe	Homme	13,7	86,3	100
	Femme	4,1	95,9	100
Âge	De 15 à 24 ans	10,3	89,7	100
	De 25 à 34 ans	11,9	88,1	100
	De 35 à 44 ans	9,8	90,2	100
	De 45 à 54 ans	8,6	91,4	100
	De 55 à 64 ans	7,2	92,8	100
	65 ans et plus	4,0	96,0	100
Niveau d'études	Primaire	3,1	96,9	100
	Secondaire	4,4	95,6	100
	Collégial	11,6	88,4	100
	Universitaire	11,9	88,1	100
Situation	Actif	9,9	90,1	100
	Étudiant	14,3	85,7	100
	Inactif	4,5	95,5	100
Langue parlée à la maison	Français	7,4	92,6	100
	Anglais	13,5	86,5	100
	Autre	16,3	83,7	100
Taille du ménage	Une personne	7,7	92,3	100
	Deux personnes	8,9	91,1	100
	Trois personnes ou plus	9,1	90,9	100
Ensemble du Québec	Tous	8,7	91,3	100

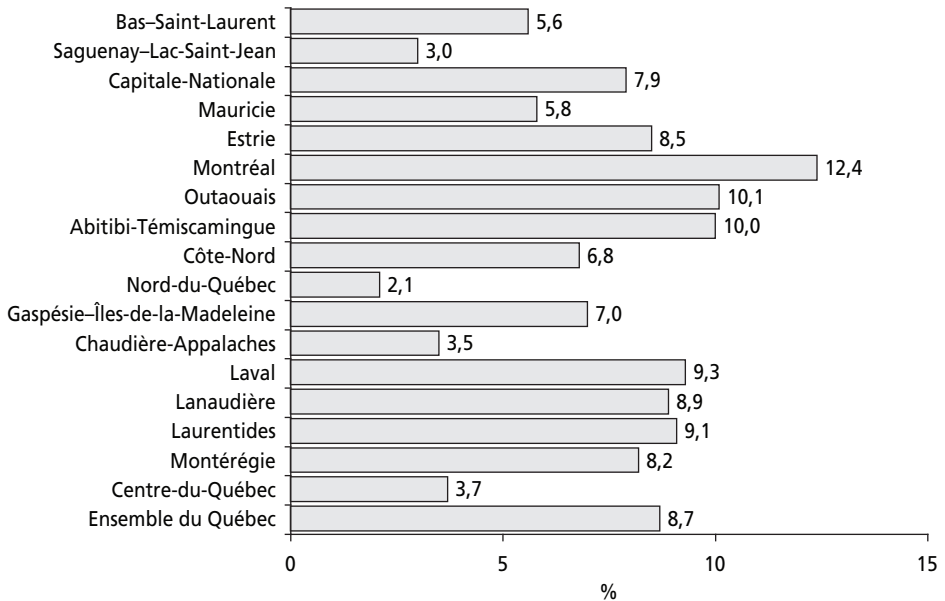
Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Montréal, l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue sont les régions où ces activités sont pratiquées par le plus grand nombre (graphique 6.6). Les régions dans lesquelles elles le sont le moins sont le Nord-du-Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean, la Chaudière-Appalaches et le Centre-du-Québec. Ce fait est peut-être attribuable à la possession d'un ordinateur : on remarque en effet que, dans les régions où la pratique est moins courante, les ménages sont moins nombreux à en posséder un.

■ 6.3.5 Le cumul des activités scientifiques chez les amateurs

La plupart des amateurs d'activités scientifiques (70,8 %) n'ont pratiqué qu'une seule activité parmi celles examinées dans l'enquête du Ministère en 2004. Près du quart en a pratiqué deux (22,1 %); 6,2 % ont participé à trois activités; et moins de 1 % des amateurs ont pratiqué les quatre activités (sciences naturelles, physique et chimie, histoire et généalogie, programmation en micro-informatique).

GRAPHIQUE 6.6 **Pratique régulière de la programmation en micro-informatique en amateur, selon les régions, en 2004**



Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Ces pratiques en amateur sont donc assez exclusives, comme en témoignent les données du tableau 6.10 qui présente les comportements croisés de pratiques chez les amateurs d'activités scientifiques. À l'exception de ceux qui s'adonnent à la fois aux sciences naturelles et à l'histoire ou à la généalogie (13,7 %), les taux de pratiques croisées ne dépassent pas 10 %.

TABLEAU 6.10 **Pratiques croisées chez les amateurs de pratiques scientifiques, en 2004**

Amateurs de pratiques scientifiques	Pratiques scientifiques en amateur		
	Histoire ou généalogie %	Programmation en micro-informatique %	Sciences naturelles %
Programmation en micro-informatique	4,8	—	—
Sciences naturelles	13,7	6,7	—
Sciences de la physique et chimie	5,4	4,9	10,0

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

■ 6.3.6 Évolution de la pratique d'activités à caractère scientifique

Contrairement à la pratique d'activités physiques ou artistiques, la pratique des sciences a connu une forte augmentation au cours des cinq dernières années. Cette hausse de la participation est même très régulière depuis 1994 (tableau 6.11). Précision importante, une seule question cernait la pratique d'activités scientifiques en 1994. Cela a probablement eu pour effet de sous-estimer la participation cette année-là. En revanche, le même ensemble de questions a été posé en 1999 et en 2004, de sorte que la hausse observée entre ces deux années est réelle. Ce changement est attribuable principalement à l'histoire et à la généalogie de même qu'aux sciences de la nature qui ont fait des percées importantes. L'intérêt de la population pour la généalogie est de plus en plus grand, comme en témoigne la fréquentation des centres d'archives. Il en est de même des passions à l'égard de l'horticulture et de l'ornithologie qui rejoignent la plus grande sensibilité de la population à l'égard de l'écologie et qui établissent de nouveaux rapports avec l'environnement, la faune et la flore.

En 1999, le taux de participation à des activités scientifiques était de 27,1 % dans la population âgée de 15 ans et plus. Cinq ans plus tard, il est passé à 45,9 %. Cette hausse est d'égale ampleur chez les hommes et les femmes, bien que les hommes soient plus nombreux à pratiquer ce genre d'activités.

TABLEAU 6.11 **Pratique régulière d'activités à caractère scientifique en amateur, en 1994, 1999 et 2004**

Variables sociodémographiques		Activités à caractère scientifique		
		1994*	1999**	2004**
		%	%	%
Sexe	Homme	17,7	29,4	49,4
	Femme	7,2	24,8	42,6
Âge	De 15 à 24 ans	19,2	26,7	40,4
	De 25 à 34 ans	14,8	26,6	42,1
	De 35 à 44 ans	13,4	31,0	49,7
	De 45 à 54 ans	12,6	27,6	48,4
	55 ans et plus	4,4	25,1	48,1
Niveau d'études	De 1 à 7 années	6,2	14,8	28,4
	De 8 à 11 années	8,3	20,4	38,7
	De 12 à 15 années	13,3	27,5	44,7
	16 années et plus	18,2	34,9	56,3
Situation	Actif	13,9	27,6	46,8
	Étudiant	22,5	30,7	45,7
	Inactif	4,8	24,9	44,6
Langue parlée à la maison	Français	13,4	27,0	44,9
	Anglais	2,1	26,9	53,8
	Autre	13,4	29,9	47,6
Ensemble du Québec	Tous	12,3	27,1	45,9

* Une question portait sur les loisirs scientifiques.

** Une question portait sur l'histoire et la généalogie, une sur la programmation en micro-informatique, une sur les sciences naturelles et une autre sur les sciences physiques.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

La scolarité demeure toujours aussi déterminante dans le fait de pratiquer ces activités, et les écarts sont toujours très grands selon les années de scolarité. Par ailleurs, les différences qui séparaient les groupes d'âge se sont réduites, et la tendance s'est même inversée, puisque ce sont les personnes les plus âgées qui pratiquent des activités scientifiques dans la plus grande proportion en 2004. La population inactive qui, auparavant, avait un intérêt mitigé pour la science, présente maintenant des taux de pratique en amateur en ce domaine semblables à ceux des personnes actives et des étudiants principalement en raison de son intérêt pour l'histoire et la généalogie et pour les sciences de la nature.

La pratique scientifique a augmenté dans toutes les régions du Québec (tableau 6.12). Les régions de la Chaudière-Appalaches, de la Mauricie, de l'Estrie et de Montréal ont connu une augmentation particulièrement forte des taux de participation. Les régions de la Chaudière-Appalaches, de l'Estrie et des Laurentides affichent d'ailleurs des taux de pratique supérieurs à 50 % en 2004.

TABLEAU 6.12 **Pratique régulière d'activités à caractère scientifique en amateur, selon les régions, en 1994, 1999 et 2004**

Régions administratives	Activités à caractère scientifique		
	1994* %	1999** %	2004** %
Bas-Saint-Laurent	11,3	21,6	35,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	11,0	19,8	27,7
Capitale-Nationale	13,8	30,7	39,0
Mauricie-Bois-Francs	12,9	23,8	41,4
Estrie	18,2	27,7	52,6
Montréal	11,4	26,4	48,8
Outaouais	16,7	29,4	43,4
Abitibi-Témiscamingue	14,2	30,3	39,4
Côte-Nord	13,4	22,1	44,4
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	13,6	29,9	43,5
Chaudière-Appalaches	14,7	21,2	54,2
Laval	8,9	25,7	47,1
Lanaudière	14,3	30,8	43,1
Laurentides	10,4	27,9	52,9
Montréal	11,0	30,0	48,2
Ensemble du Québec	12,3	27,1	45,9

* Une question porte sur les loisirs scientifiques.

** Une question porte sur l'histoire et la généalogie, une sur la programmation en micro-informatique, une sur les sciences naturelles, et une autre sur les sciences physiques.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 1994, 1999, 2004.

■ 6.4 Le cumul des pratiques en amateur et la consommation culturelle

En 2004, près de 9 personnes sur 10 (88,6 %) ont pratiqué au moins une activité en amateur (sports ou plein air, arts, sciences) au cours des 12 mois précédant l'enquête. Ces amateurs ont surtout participé à des activités physiques (78,4 %), et dans une proportion moindre, mais croissante, à des activités scientifiques (45,9 %). Un peu plus du tiers d'entre eux ont pratiqué des activités du domaine des arts (34,5 %).

En 2004, 40,3 % d'entre eux ont déclaré ne pratiquer qu'une seule des trois activités examinées par l'enquête (tableau 6.13), et ce taux est sensiblement le même qu'en 1999 (39,7 %). Les données révèlent également que les amateurs cumulent les pratiques. La combinaison la plus fréquente est celle des activités physiques et des sciences (23,9 %), et il est plutôt rare que les personnes combinent activités artistiques et scientifiques (3,2 %). Il faut noter la proportion relativement importante des personnes qui déclarent avoir pratiqué les 3 types d'activités au cours des 12 mois précédant l'enquête (19,4 %).

TABLEAU 6.13 Cumul des pratiques en amateur, en 2004

Activités	Pratique en amateur %
Un type d'activités	40,3
Activité sportive ou de plein air	31,9
Activité artistique	3,1
Activité scientifique	5,3
Deux types d'activités	40,3
Activité sportive ou de plein air et artistique	13,2
Activité sportive ou de plein air et scientifique	23,9
Activité artistique et scientifique	3,2
Trois types d'activités	19,4
Activité sportive ou de plein air et artistique et scientifique	19,4
Total	100

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

L'univers culturel des personnes s'adonnant à des pratiques en amateur est plus large que celui des autres et s'ouvre sur plusieurs horizons, au domicile comme à l'extérieur. L'engagement que les amateurs témoignent à l'égard de leur pratique se communique à d'autres activités culturelles. Même s'ils passent un peu moins de temps devant le petit écran, ils vont par contre être un peu plus fidèles à une écoute musicale régulière et vont cumuler d'autres pratiques culturelles. Comparés à l'ensemble de la population du Québec, ils sont plus nombreux à fréquenter les établissements culturels, notamment les sites historiques, les bibliothèques, les musées d'art, les salons des métiers d'art et les librairies (tableau 6.14). Ce sont aussi de plus grands lecteurs, notamment de revues et de magazines.

Du côté des sorties, la pratique en amateur ne freine aucunement la fréquentation du cinéma ou du spectacle. Au contraire, les amateurs sont généralement plus nombreux à s'y rendre. Ils sont plus enclins à acheter des œuvres, surtout dans le secteur des métiers d'art. Ils participent aussi, plus que la moyenne, à des activités d'association et de mécénat et s'engagent davantage dans le bénévolat.

TABLEAU 6.14 **Pratique en amateur et consommation culturelle, en 2004**

Activités culturelles	Pratique en amateur %	Aucune pratique en amateur %	Ensemble de la population %
Écoute de la télévision (3 h et plus par jour)	29,7	43,3	31,8
Écoute régulière de musique	91,7	85,2	90,1
Fréquentation d'établissements culturels			
Bibliothèque	58,2	39,5	54,4
Librairie	73,8	49,1	71,2
Salon du livre	16,7	8,6	15,8
Salon des métiers d'art	24,7	12,3	21,9
Galerie d'art	35,6	17,4	33,3
Centre d'artistes	26,5	13,5	24,1
Musée d'art	35,6	18,9	32,6
Autre musée	28,1	14,0	26,2
Site historique	44,3	22,9	40,3
Centre d'archives	12,0	6,0	11,4
Lecture			
Lecture régulière de livres	63,2	50,8	59,2
Lecture régulière de quotidiens	68,1	57,1	65,5
Lecture régulière de revues et de magazines	58,2	43,5	52,9
Sorties			
Cinéma	78,9	55,2	75,5
Théâtre professionnel	21,1	13,2	24,2
Musique classique	11,5	7,3	13,7
Danse professionnelle	11,7	5,7	13,9
Spectacle d'humour	22,5	6,5	20,6
Concert rock	14,6	6,2	13,7
Concert jazz ou blues	13,9	5,7	13,0
Fête et festival	49,6	25,6	50,7
Pratiques d'achat d'œuvres			
Achat d'œuvres d'art	10,2	2,9	7,5
Achat d'œuvres des métiers d'art	21,0	6,1	16,5
Autres activités			
Cours ou atelier d'art	11,1	3,1	10,2
Adhésion au mouvement associatif	10,4	1,0	9,4
Bénévolat	29,1	15,2	27,5
Don	12,8	6,1	10,6

Note : Les taux des différentes pratiques culturelles des amateurs sont calculés à partir d'un sous-échantillon représentant environ la moitié de l'échantillon total. Par ailleurs, les taux donnés pour l'ensemble de la population sont établis à partir de tous les répondants. La marge d'erreur, inhérente à tout échantillonnage, explique pourquoi, dans le sous-échantillon comparant les amateurs et les non-amateurs, les taux peuvent à l'occasion être tous deux inférieurs ou supérieurs à ceux de l'ensemble de la population.

Source : MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec*, 2004.

Si tous les amateurs sont en général de plus grands consommateurs de culture, c'est singulièrement vrai pour ceux qui pratiquent des activités artistiques (tableau 6.15). Ceux-ci sont particulièrement enclins à fréquenter les bibliothèques, les musées d'art, les galeries d'art et les centres d'artistes. Ils montrent une plus grande attirance pour le théâtre et les chorégraphies. Ils sont également plus nombreux à s'adonner à la lecture de livres. Amateurs d'œuvres des métiers d'art, ils suivent bien sûr plus de cours et d'ateliers d'art que les autres. On les trouve également en plus grand nombre parmi ceux qui s'impliquent dans le mouvement associatif.

TABLEAU 6.15 **Types d'activités pratiquées en amateur et consommation culturelle, en 2004**

Activité culturelle	Types d'activités			Ensemble de la population %
	Sportives et de plein air %	Artistiques %	Scientifiques %	
Écoute de la télévision (3 h et plus par jour)	28,5	27,3	28,3	31,8
Écoute régulière de musique	91,8	94,4	93,2	90,1
Fréquentation d'établissements culturels				
Bibliothèque	59,5	65,4	62,0	54,4
Librairie	74,4	79,6	79,4	71,2
Salon du livre	17,0	18,5	19,8	15,8
Salon des métiers d'art	24,4	30,4	29,4	21,9
Galerie d'art	36,0	43,9	41,5	33,3
Centre d'artistes	26,4	34,7	30,9	24,1
Musée d'art	35,6	43,4	41,7	32,6
Autre musée	28,6	31,8	33,0	26,2
Site historique	44,5	50,0	53,6	40,3
Centre d'archives	11,7	14,8	16,5	11,4
Lecture				
Lecture régulière de livres	63,4	70,4	69,3	59,2
Lecture régulière de quotidiens	69,3	65,3	69,1	65,5
Lecture régulière de revues et de magazines	59,1	62,3	62,0	52,9
Sorties				
Cinéma	80,2	81,5	79,7	75,5
Théâtre professionnel	21,6	24,5	22,8	24,2
Musique classique	11,5	13,6	14,4	13,7
Danse professionnelle	11,5	16,1	13,4	13,9
Spéctacle d'humour	22,9	22,5	23,1	20,6
Concert rock	15,3	16,3	15,4	13,7
Concert jazz ou blues	14,0	15,9	17,1	13,0
Fête et festival	51,4	52,8	52,3	50,7
Pratiques d'achat d'œuvres				
Achat d'œuvres d'art	10,5	12,5	13,0	7,5
Achat d'œuvres des métiers d'art	21,0	27,3	25,0	16,5
Autres activités				
Cours ou atelier d'art	10,9	24,8	12,0	10,2
Adhésion au mouvement associatif	10,3	17,8	13,9	9,4
Bénévolat	29,6	32,7	31,2	27,5
Don	13,1	15,9	15,6	10,6

Source: MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 2004*.

Nul doute que le fait de pratiquer des activités en amateur sur une base régulière influe très favorablement sur la participation à la vie culturelle. Le cumul des pratiques témoigne non seulement d'un dynamisme et d'un engagement plus grands chez les amateurs, mais également d'un état d'esprit prédisposant à l'échange, à la découverte. Constituant souvent de véritables tremplins aux carrières professionnelles, les pratiques en amateur agissent comme des lieux de formation et d'épanouissement personnel, des lieux de construction identitaire et d'engagement social.

■ Conclusion

Les pratiques en amateur sont très répandues dans la population du Québec. En 2004, près de 9 personnes sur 10 déclarent avoir pratiqué, sur une base régulière, au moins une activité physique, artistique ou scientifique, au cours des 12 mois précédant l'enquête. Le tiers des amateurs ne pratique qu'une seule activité, alors que plus de 50 % d'entre eux en pratiquent au moins deux. Cela dit, si on enlève les activités physiques de l'ensemble des pratiques en amateur, on constate que les domaines des sciences, et surtout celui des arts, attirent moins de participants. Des considérations d'ordre méthodologique limitent malheureusement le suivi scientifique de l'évolution des pratiques en amateur au cours des 10 dernières années. Certaines tendances sont toutefois indéniables comme l'engouement pour les activités relatives aux sciences, telles la généalogie et les sciences de la nature.

Par ailleurs, il faut observer la forte corrélation entre la pratique en amateur et les autres formes de participation à la vie culturelle, telles que la fréquentation des établissements culturels et la fréquence des sorties. Les chiffres montrent encore à quel point les amateurs « disposent d'un univers culturel plus dense et diversifié » que les autres⁷.

Les pratiques en amateur représentent un enjeu social et culturel d'importance. Elles favorisent l'épanouissement des individus et participent également au renforcement des liens sociaux et à l'exercice d'une citoyenneté active. Pour certains, elles constituent la première, voire la seule approche à la culture. Les pratiques en amateur, qu'elles soient artistiques ou scientifiques, et même sportives, constituent un véritable phénomène de masse social et économique⁸. Elles représentent également un moyen d'enrichissement personnel, une des composantes fondamentales du lien social et un vecteur de diffusion et de valorisation des œuvres, des activités et des patrimoines.

7. R. Garon et L. Santerre, *Déchiffrer la culture au Québec : 20 ans de pratiques culturelles*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 2004, p. 280.

8. R. Ripon, *Le poids économique des pratiques amateurs*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, 1996.

■ Bibliographie

- BOILY, C., L. DUVAL et M. GAUTHIER (2000). *Les jeunes et la culture: revue de littérature et synthèse critique*, Québec, ministère de la Culture et des Communications.
- COULANGEON, P. (2003). « Le rôle de l'école dans la démocratisation de l'accès aux arts », *Revue de l'OCFE*, juillet, n° 86.
- DONNAT, O. (2004). « Transmettre une passion culturelle », *Développement culturel*, février, n° 143.
- DONNAT, O. (1996). « Les activités artistiques en amateur », *Développement culturel*, mars, n° 109.
- GARON, R., et L. SANTERRE (2004). *Déchiffrer la culture au Québec: 20 ans de pratiques culturelles*, Sainte-Foy, Les Publications du Québec.
- MICHAUDON, H. (2001). « La lecture, une affaire de famille », *INSEE Première*, n° 777.
- OCTOBRE, S. (2004). *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication, DEPS.
- RIPON, R. (1996). *Le poids économique des pratiques amateurs*, Paris, ministère de la Culture et de la Communication.
- SÉGUIN-NOËL, R. et R. GARON (2000). *Les pratiques culturelles des jeunes de 15 à 35 ans en 1999*, Québec, ministère de la Culture et des Communications.